

Monialibus

*Moniales de l'Ordre des Prêcheurs
Bulletin International*



N° 25 Juillet 2011

Nouvelle Commission des Moniales



" Je viens rassembler toutes les nations"

(Is 66,18)

Sommaire:

🔔 Lettre du fr. Brian, o.p.	5
🔔 Neuf jours, pour un an et plus	5
🔔 Rencontre des monastères africains	7
🔔 Témoignage des sœurs venues de Lejona (Bilbao) à la communauté de Salamanque	7
🔔 Présentation des nouveaux membres de la Commission	8
🔔 Retraite spirituelle des monastères dominicains d'Équateur	11
🔔 Année consacrée à la prédication de la neuvaine dominicaine	14
🔔 Le Maître de l'Ordre a demandé aux moniales dominicaines espagnoles de se tourner vers l'avenir.....	16
🔔 Le Maître de l'Ordre a rencontré les moniales italiennes à Rome	17
🔔 Rencontre des maîtresses des novices américaines et canadiennes	18
🔔 Chronique de la 10 ^e Assemblée Fédérale Élective (Bétique – Espagne)	19
🔔 Le Forum ouvert	20
🔔 Les moniales prêchent aussi, de manière inattendue	20

Monialibus est le bulletin international officiel des moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en janvier et en juillet. Il est disponible sur le site Internet de l'Ordre - www.op.org

Les sœurs suivantes ont collaboré comme traductrices à ce numéro de Monialibus : Sœur Isabelle Lepoutre Estavayer-le-Lac (Suisse); Sor M^a Sofia, OP (Mendoza – Argentine); Sor Cristina, OP (Valladolid – Espagne); Sor M^a del Salvador, OP (EE.UU.); Sor M^a Jesús, OP (Palencia – Espagne); Sor Alejandra, OP (Lima – Pérou) y Sor M^a Belén de la Inmaculada, OP (Jumilla – Espagne).

Lettre du fr. Brian, o.p.

Chères sœurs en saint Dominique,

C'est l'été dans l'hémisphère nord et l'hiver au sud. La fête de notre Père saint Dominique est un moment pour nous arrêter pour rendre grâce pour les différentes saisons, climatiques et liturgiques. Le changement des saisons nous rappelle que nous aussi changeons tout le temps, toujours en voyage avec Dieu et vers Dieu. Dominique était toujours en chemin et quand il marchait, il parlait avec Dieu ou de Dieu.

J'ai rendu visite à de nombreux monastères depuis janvier (Amérique du Sud, Caraïbes, Philippines, USA, Canada, Italie, France et Espagne). Je suis toujours étonné de voir tant de joie et d'espérance chez les sœurs, même dans les monastères qui vieillissent et diminuent. Après tout, nos vies aussi ont leurs saisons. C'est la sagesse de ce beau texte de l'Écclésiaste : « Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le ciel » (Qo 3,1). Quand je regarde les yeux des sœurs plus jeunes, je vois les couleurs vibrantes du printemps, la joie et l'espérance. Quand je regarde les yeux des sœurs âgées, je vois les couleurs douces de l'automne, la sagesse et la fidélité.

Dominique a prêché selon chaque saison. Il n'a pas prêché le même message à l'hôte de Toulouse qu'aux sœurs de Prouilhe. Dieu a une Parole pour chaque saison et pour chaque cœur humain. L'Ordre a besoin de vous, mes chères sœurs dans la Sainte Prédication pour nous aider tous à être attentifs aux saisons du cœur de Dieu et aux saisons de notre monde. C'est un des dons de la dimension contemplative de vos vies : être attentif. Votre écoute priante des Écritures, votre étude et votre célébration digne de la liturgie font partie intégrale de la mission de prédication de notre Ordre qui nous demande d'être toujours attentifs aux signes des temps.

Je termine ces salutations avec les mots de notre frère en saint Dominique, fr. Bruno Cadoré. En avril et en mai, il a rassemblé les prieures des monastères d'Espagne et d'Italie pour encourager les sœurs à entrer toujours plus profondément dans le cœur de la mission de prédication de l'Ordre, et plus encore alors que le Saint-Père commence la préparation du synode à venir sur la nouvelle évangélisation. Voici les mots de frère Bruno : « Vous, les moniales, vous rendez témoignage par la prière, la vie commune, l'étude et l'hospitalité. Ce témoignage fait partie de la mission, de la prédication de l'Ordre. Vous êtes d'abord dominicaines, ensuite contemplatives. Aujourd'hui, cette mission est très importante. Je voudrais savoir comment vous participez à la mission de l'Ordre. Quelles sont vos difficultés et vos perspectives ? Comme maître, je veux aider et soutenir la mission de nos sœurs moniales. Comment collaborez-vous à la mission de l'Ordre ? Tous, nous devons annoncer l'Évangile qui est la Bonne Nouvelle pour le monde. C'est la mission que nous devons préparer pour le présent et pour l'avenir de l'Ordre. Vous, les moniales, vous avez votre part dans cette mission. »

Je vous souhaite une saison de prédication bénie.

Fraternellement en saint Dominique,
apôtre attentif aux signes des temps,

fr. Brian Pierce, O.P.

Original : Anglais

Neuf jours, pour un an et plus...

Du mercredi 22 au jeudi 30 septembre avait lieu à Chalais la session de théologie pour les sœurs en formation initiale, dont le thème était cette année la Trinité, dernière étape du cycle réparti sur cinq ans.

Réunies le mardi 21 au soir, nous étions au travail dès le mercredi matin avec le Frère Jean-Michel Poffet, qui nous a conduites pendant deux jours sur les chemins bibliques de la révélation de ce mystère. Son expérience de vie à Jérusalem a beaucoup enrichi son enseignement d'anecdotes et d'explications très vivantes.

Les deux jours suivants étaient consacrés à la Théologie de la Trinité. Le Frère Emmanuel Durand a commencé ce cours par nous dire que la confession trinitaire et sa théologie ne sont pas tant un point compliqué de notre foi, une énigme à décrypter, que le point structurel de toute la Révélation. Dans un premier temps, nous avons abordé avec lui la contribution de Saint Thomas à cette théologie, son élaboration fondamentale sous trois aspects principaux : la procession, la relation et la personne. Puis nous avons été éclairées sur les origines et les récentes avancées du dialogue œcuménique autour de la question du Filioque, sur les opinions en matière de théologie trinitaire de trois théologiens du XXe siècle (Barth, Rahner et Balthasar), et sur le rapport entre la Trinité et la Communauté, notre foi trinitaire étant une ancre pour notre espérance dans la capacité, reçue par grâce, de réaliser de vrais lieux de communion.

Dimanche, jour de Résurrection et de détente est arrivé à point nommé ! Nous avons eu la grande joie d'être accompagnées par le frère Denis Bissuel pour une découverte de la Chartreuse sous toutes ses formes : montagne, liqueur et moine ! En effet, après avoir visité le musée présentant la vie des Chartreux, nous avons célébré la messe dans la maison d'accueil des familles et nous avons eu la grâce de rencontrer Dom Benoît. Ce père chartreux nous a parlé, très sereinement et très simplement, de la réalité de la vie érémitique cartusienne. « En cellule, on est heureux ou on ne l'est pas ! » Très beau témoignage qui nous a replacés face à l'Essentiel ! La journée s'est terminée par la visite de l'église Sainte-Hugues-de-Chartreuse et la découverte des œuvres de l'artiste Arcabas.

Après cette journée de pause, le Frère Michel Demaison a prolongé avec nous la réflexion en examinant l'impact de la foi en la Trinité sur notre conception de l'être humain et de l'éthique : comment cette spécificité de notre foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, regardée d'abord du côté de l'origine, de la Création, puis de la finalité (le Salut) a des conséquences sur notre existence et sur notre agir. Créés à l'image de Dieu et libérés par sa grâce, nous sommes conduits à concevoir que Dieu, infiniment heureux, l'est éternellement, pour nous.

C'est enfin Sœur Marie de Langeac qui nous a plongées dans le mystère Trinitaire chez les Pères ! Comment l'approche Trinitaire des Pères antenicéens, puis le contexte historico-politico-Arien a conduit à la Profession de Foi Trinitaire du concile de Nicée. Comment de Nicée à Constantinople, Athanase, Hilaire et Basile vont défendre une génération Eternelle et contrer les hérésies niant la divinité du Saint Esprit.

Sans contourner la question du Filioque et de la périchorèse, Sœur Marie a terminé avec nous sur cette grande œuvre de Saint Augustin qu'est le *De Trinitate*. Nous livrant le merveilleux fruit de son travail et de sa contemplation, sœur Marie nous a progressivement invitées à faire de ce mystère un « lieu » d'oraison et de lectio divina. Nous avons terminé son cours et la session avec la méditation de la prière finale du *De Trinitate*, qui fut une belle occasion de laisser monter notre propre louange à la Trinité.

Ces jours ont été également pour nous le lieu de belles rencontres fraternelles. Nous avons fait la connaissance de Sr Ingeborg-Marie, Anne-Claire, Sophie et Marie-Alix, qui participaient pour la première fois à cette session, et quitté quatre sœurs qui terminent cette année leur cycle de formation : Sr Marie-Elisabeth, Sr Nathalie de la Miséricorde, Sr Anne-Samuel et Sr Maria-Andrea.

Nous avons été particulièrement touchées par l'accueil très fraternel de la Communauté de Chalais : disponibilité, changements d'horaires pour nous permettre d'avoir des temps de cours plus longs, visites de l'église, de la biscuiterie et du monastère. Notre reconnaissance rejoint aussi chacune de nos communautés ainsi que les monastères de la fédération qui n'ont pas de sœur en formation mais nous permettent de recevoir tant de richesses pour notre vie dominicaine et de nourriture pour notre étude personnelle. Une année ne suffira pas pour aller sur tous les chemins qui se trouvent derrière les portes ouvertes durant ces neuf jours...

Fraternellement,

Sr Maiwenn, Beaufort
Sr Marguerite, Orbey
Original: Français

Rencontre des monastères africains

C'est toujours une joie de lire *Monialibus* et d'entendre les nouvelles des monastères dominicains du monde entier ainsi que de lire les articles sur les différents sujets d'intérêts écrits par les moniales. Je ne peux pas apporter beaucoup de contribution à *Monialibus* de cette région, mais peut-être n'est-ce pas encore le moment. J'espère que ce moment viendra.

Notre présent article relate de notre réunion régionale qui a eu lieu du 2 au 8 décembre 2010 au monastère de Bambui au Cameroun. Nos réunions régionales s'adressent habituellement aux prieures des monastères, accompagnées par une sœur déléguée par leur communauté. Cette année cependant un de nos sujets principaux était la formation, en particulier la formation initiale. Ainsi, il a été suggéré que la déléguée serait la formatrice de la communauté, ceci en raison de leur nécessaire contribution durant la discussion sur la formation. Cela a très bien fonctionné.

Notre région compte 9 monastères, mais seulement 6 étaient représentés. Nous avons invité le frère Brian, o.p., promoteur des moniales, mais à la dernière minute, il s'est aperçu qu'il ne pouvait pas venir. Nous avons également invité le frère Roger o.p., le précédent assistant du Maître de l'Ordre pour l'Afrique, à venir comme modérateur. Il a généreusement accepté et est effectivement venu. Cependant, sa santé n'était pas bonne et finalement, il a passé la plus grande partie du temps à se reposer. Nous l'avons encouragé à prendre du temps pour se reposer et par chance un docteur qu'il a également consulté, lui a dit la même chose. Il a été en mesure d'être avec nous une journée, et nous a donné un bel enseignement sur les 4 piliers de la vie dominicaine que nous lui avons demandé de préparer.

Ainsi, nous nous trouvions avec 2 frères hors service, nous avons nous occuper de nous-mêmes et c'est exactement ce que nous fîmes. L'une d'entre nous a pris en charge (comme cela lui avait été demandé) le poste de traductrice anglais/français et elle a fait un travail excellent. Peut-être Dieu désirait-il mettre en exergue nos talents cachés. Mais nous avons quand même

besoin de nos frères... en bonne forme la prochaine fois. La réunion s'est très bien déroulée avec sr Joyce Rita et sr Monica remplaçant en quelque sorte fr. Roger.

À la fin, nous avons ressenti cette réunion comme très enrichissante et nous avons été en mesure d'accomplir beaucoup. La participation et le partage furent excellents. Le seul problème est que nous n'avions pas assez de temps pour tout ce que nous voulions faire. Cependant, une des choses que nous avons été capables de mettre en place fut un programme commun de formation que nous essayerons de mettre en pratique aussi bien que possible avant notre prochaine réunion dans 3 ans.

Au milieu de la semaine, nous avons pris un temps libre et avons visité entre autres lieux, le centre de nos fondations dominicaines qui sont assez nombreuses dans cette partie du Cameroun. Ils ont une relation très proche avec les moniales qui en vérité étaient à leur tout début dans ce pays et ils continuent à les soutenir par leurs prières.

Cela a vraiment été une joie de se retrouver ensemble pour ces quelques jours. Quelques-unes se rencontraient même pour la première fois. Nous prions et demandons vos prières pour que les résolutions prises se réalisent au cours des prochaines années. Une fois encore, nous remercions nos sœurs de Bambui pour avoir fait de ce séjour avec elles une très agréable expérience, nous gâtant de toutes sortes de plats traditionnels ainsi que de fruits de leur ferme. Par-dessus tout, nous les remercions pour leur AMOUR.

Le jour du départ vint et nous sommes reparties pour nos différentes destinations.

Original : Anglais

Témoignage des sœurs venues de Lejona (Bilbao) à la communauté de Salamanque.

Depuis plusieurs années, notre communauté de Lejona envisageait son futur en étudiant la possibilité de continuer la vie dominicaine dans notre monastère. S'il est vrai que la vie en commun, la liturgie, les

observances, l'oraison et le travail donnaient encore toute satisfaction, la diminution du nombre de sœurs, l'âge croissant de toutes les sœurs présentes et l'absence de vocations, nous poussaient à essayer de trouver des solutions adaptées.

Après plusieurs tentatives et expériences (sollicitation d'aide à la Fédération Saint-Dominique, promotion de la pastorale des vocations, offrande de notre monastère à la fédération etc.), nous nous décidâmes pour un début de rapprochement avec d'autres communautés en visant une possible fusion.

Ce processus de discernement fut suivi par toute la communauté dans une grande paix et fraternité qui n'excluait pas une grande douleur. Laisser une maison construite avec tant de sacrifices et d'amour et se voir obligées de fermer un monastère après une histoire longue de plusieurs siècles consacrée à louer le Seigneur et à la recherche de la sainteté ne sont pas des décisions faciles. Mais dans ce chemin difficile nous avons senti la main du Seigneur nous aidant ainsi que la protection des saints de notre ordre. Nous sommes convaincues et nous confessons que si la tâche fut de notre ressort, la force et la lumière sont venues d'en haut.

Après maintes méditations, réflexions et recherches, pensant à différents monastères, le lieu qui nous parût le plus adapté pour continuer à vivre notre vie dominicaine fut celui de Salamanque.

Une fois réalisée formellement la demande de fusion, les sœurs de ce monastère accueillirent chaleureusement notre demande en nous ouvrant les portes de leur maison.

Les permis nécessaires obtenus, le premier dimanche d'octobre 2004, fête de la très sainte Vierge du Rosaire, nous partîmes de Lejona pour notre monastère de Salamanque en faisant le détour par Caleruega pour rendre les clefs de notre maison à notre Père saint Dominique. Nous participâmes à la très solennelle messe conventuelle ainsi qu'à la procession avec les paroissiens du village, nous visitâmes le couvent et, après le repas, nous poursuivîmes notre chemin vers la communauté de Salamanque.

Les religieuses de Salamanque nous ont accueillies avec grand amour et compréhension

en nous ouvrant non seulement les portes de leur maison mais aussi celles du cœur. Elles l'ont montré dès les premiers instants avec la plus chaleureuse et fraternelle des réceptions où ne manquèrent, ni banderoles de bienvenue, ni chants ou embrassades et effusions fraternelles.

En octobre de cette année 2011 aura lieu le septième anniversaire de notre arrivée dans ces terres castillanes. Nous sommes toujours très contentes, sans avoir regretté un seul instant notre venue dans cette communauté qui est maintenant la nôtre.

Note des sœurs de Salamanque :

En honneur à la vérité nous devons dire que les sœurs en provenance de Lejona nous ont fourni un témoignage édifiant et héroïque : elles n'ont jamais essayé d'imposer une quelconque de leurs particularités tout en prenant part à toutes les tâches de la maison, aidant de toutes leurs forces. Elles sont à coup sûr nos sœurs et l'une d'entre elles, d'ailleurs, a été élue conseillère et vicaire de la prieure. Nous avons aussi adopté certaines de leurs coutumes, surtout la célébration de fêtes qui leur sont chères. Nous pouvons affirmer que l'harmonie et la fraternité dominicaines règnent entre nous comme le meilleur cadeau du Seigneur.

Original: Espagnol

Présentation des nouveaux membres de la Commission



Sœur Josefa
Prague-Lysolaje
Région Europe

Chères sœurs,
Je m'appelle Sr Josefa et on m'a demandé de me présenter comme nouveau membre de la Commission Internationale pour une grande partie de l'Europe. La région consiste en 20 monastères dans 12 pays.

Je suis née en 1970 dans une famille à moitié chrétienne. Ma mère venait à l'église avec nous, mais mon père ne venait que rarement.

Nous avons prié pour lui pendant des années et avons été témoins de merveilleux changements dans notre famille quand il a découvert le don de la foi. Maintenant mes deux parents sont membres actifs dans un mouvement d'Église dont une de mes sœurs est membre célibataire. Mon autre sœur est mariée.

J'ai grandi en Tchécoslovaquie communiste. Pendant mes études universitaires, il y a eu un changement politique. Nous croyons que c'est à l'intercession de sainte Agnès de Bohême, canonisée à ce moment-là, que Dieu a libéré notre pays du joug du communisme. Le changement s'est fait relativement pacifiquement. La « Révolution de velours » a été initiée par les étudiants. Pendant ce temps un peu fou, quelques-uns d'entre nous sont restés à l'université et ont prié pour une issue pacifique de la révolution. J'ai de nouveau expérimenté la puissance de la prière au moment où je cherchais ma place dans l'Église.

Dans un groupe de prière, j'ai découvert la joie d'être sauvée et je voulais partager la foi avec d'autres. J'ai rapidement vu que mon don n'était pas d'évangéliser, mais de me donner entièrement à Dieu dans une vie de prière. Un jour, j'ai vu une invitation à la vie religieuse : « Veux-tu consacrer ta vie pour le salut des âmes selon l'exemple de saint Dominique ? » Ces mots ont résonné profondément avec le désir qui était dans mon cœur. Alors j'ai rejoint la communauté de moniales dominicaines à Prague-Lysolaje quand j'avais 20 ans.

J'ai maintenant 41 ans et je vois ce que j'ai appris durant tout ce temps dans l'Ordre. J'ai étudié la théologie pour m'aider dans ma vie religieuse et mon travail de traduction de l'anglais. J'ai aussi appris en servant la communauté comme chantre, sacristine, sous-prieure, en faisant la cuisine et en cousant. Maintenant j'apprends à être faible comme résultat d'une maladie grave. J'espère continuer à apprendre à la Commission Internationale. Et actuellement, nous apprenons communautairement à construire un nouveau monastère, puisque la maison dans laquelle nous sommes actuellement est provisoire. Merci de prier pour nous.

Original : Anglais



Sœur Isabelle Lepoutre
Estavayer-le-Lac, Suisse
Région France

Après une Canadienne et une Finlandaise, c'est maintenant une française qui représente la région France ! Je suis entrée dans l'Ordre au monastère de Paray-le-Monial où j'ai vécu les huit premières années de ma vie religieuse. J'appartiens maintenant depuis 13 ans au monastère d'Estavayer-le-Lac en Suisse romande.

J'ai deux grands centres d'intérêt : d'abord la Bible et surtout les récits de l'Ancien Testament. J'aime à regarder ces hommes et ces femmes qui ont vécu il y a si longtemps, leurs vies, qui comme les nôtres, sont souvent compliquées et abîmées par le péché, et j'essaie d'y voir comment Dieu agit. Puis je regarde ma vie, celle des gens autour de moi, et j'essaie de trouver la présence de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, j'essaie de deviner comment maintenant encore il est à l'œuvre. J'aime cette phrase de Paul Beauchamp : « Ils étaient comme nous et Dieu les aimait », nous pourrions dire aussi : « Nous sommes comme eux et Dieu nous aime. »

Mon autre centre d'intérêt, que j'ai hélas beaucoup négligé ces dernières années, faute de temps, est l'histoire de l'Ordre. Il y aura pas mal de rattrapage à faire à l'approche de 2016 ! En effet, nous fêterons non seulement le 800^e anniversaire de la fondation de l'Ordre, mais aussi le 700^e anniversaire de l'arrivée des premières sœurs dans la petite ville d'Estavayer.

Depuis 1316 en effet, notre communauté maintient vaille que vaille une présence de prière en ce lieu. Il y a eu sans doute de grands moments et aussi d'autres plus difficiles comme celui où la communauté a été ravagée par la peste noire au XVI^e siècle. Il ne restait plus que deux ou trois sœurs. Nous ne connaissons pas leurs noms, mais nous les prions souvent en ce moment où notre communauté, qui compte actuellement 14 moniales, vit une période de fragilité.

Original : Français



Sœur Anna Marie Pierre
Elmira, NY
Région Amérique du Nord

Je m'appelle sr Anna Marie Pierre, o.p. Je représente la région Amérique du Nord (USA, Canada et Trinidad). À la demande du frère Bruno Cadore, le Maître de l'Ordre, j'ai accepté joyeusement (et avec crainte et tremblement !) la nomination comme membre de la Commission Internationale des Moniales de l'Ordre (CIMOP) pour un mandat de six ans. J'ai été assez étonnée, d'abord d'avoir été nommée par les sœurs et ensuite d'être désignée comme membre de la CIMOP. Je suis reconnaissante pour la confiance que les sœurs m'ont témoignée. Pour moi, mon travail de membre de la Commission est d'être au service des monastères et de travailler avec le frère Brian Pierce, o.p. pour faire grandir encore plus l'unité entre nous. Je suis aussi au service du Maître de l'Ordre et un lien entre lui et les moniales de la région que je représente.

Je suis la huitième de dix enfants, sept filles et trois garçons, nés de parents catholiques à Trinidad, dans les Antilles. À l'âge de 17 ans, je suis entrée dans une congrégation enseignante et soignante dans les Barbades (Antilles). J'avais juste fini mon noviciat et devais faire ma première profession quand les sœurs missionnaires des USA et d'Allemagne décidèrent de quitter les Caraïbes pour retourner dans leur pays. On m'a proposé de faire mes premiers vœux et de suivre la congrégation aux USA. J'ai demandé conseil à notre archevêque d'alors, Anthony Pantin, un ami proche de ma famille qui m'a conseillé de retourner au pays plutôt que d'accompagner les sœurs aux USA.

J'étais déçue mais par obéissance, je suis retournée dans ma famille et bientôt, j'étais de nouveau immergée dans mes études de comptabilité et de science informatique. Plus tard, cependant, j'ai commencé à étudier la philosophie. Je crois que le Seigneur a utilisé mon amour pour la discipline de la philosophie pour m'appeler de nouveau et parler à mon

cœur. Après quatre années de philosophie, j'ai répondu à l'appel de Dieu pour la vie monastique. Avec beaucoup de joie, je suis entrée dans l'unique monastère dominicain dans les Caraïbes qui a été fondé en 1875 par les moniales expulsées du Venezuela durant la persécution religieuse. Juste après ma première profession, je fus envoyée à notre séminaire régional pour étudier en vue d'un diplôme en théologie parce que le monastère n'avait pas le personnel pour me donner la formation qu'elles estimaient nécessaire avant mes vœux solennels. J'en suis très reconnaissante.

En mars 2005, on m'a donné la possibilité d'un transfert au monastère de Marie-Reine à Elmira, NY et j'ai ensuite été transfiliée. Depuis, j'ai servi la communauté comme économiste durant trois ans et je suis maintenant maîtresse des novices. Je fais également partie de l'équipe de quatre du comité de formation de notre Association et je suis la coordinatrice de la formation permanente. Je rends grâce à Dieu pour une nouvelle opportunité de servir mes sœurs et l'Ordre et je sais que je peux continuer à m'appuyer sur leur prière.

Original : Anglais



Sœur Margarita Martínez
Guadalajara, Mexique
Fédération Santa María de
Guadalupe, Mexique

Chères sœurs de Monialibus et lecteurs de cette revue. Avec la joie que nous donne le Seigneur de nous savoir ses enfants bien-aimés, je m'adresse à vous pour me présenter comme nouveau membre de la Commission Internationale des Moniales, représentant mon pays et ma Fédération de Santa Maria de Guadalupe du Mexique.

Je m'appelle Sœur Margarita Martínez Canales. Je suis née en mai 1967 dans la ville de Guadalajara Jal. Mexico. Je suis entrée dans l'Ordre le 8 août 1983 et ai fait ma première profession le 19 mai 1985 et ma profession solennelle en mai 1990.

J'ai été dans la communauté de Prouilhe en France de 2007 à 2010. Mon expérience

prouilhaise fut très riche spirituellement. Les sœurs sont très accueillantes, elles m'ont toujours montré de la charité et de la compréhension et toute leur affection. C'est une communauté très fraternelle, unie et observante. Je profite de ce moyen d'information pour les remercier pour tout ce que j'ai appris d'elles. Que Dieu continue de les bénir. Et je souhaite que des sœurs soient motivées pour faire cette expérience dominicaine.

Unies en Dieu et en Notre Père saint Dominique,
Original : Espagnol



Sœur Inmaculada Serrano
La Solana, (Ciudad Real),
Fédération Notre-Dame du
Rosaire (España)

En tant que nouveau membre de la Commission internationale des Moniales pour la Fédération Notre-Dame du Rosaire d'Espagne, je rends grâce à Dieu et à mes sœurs pour la possibilité qui m'est offerte de pouvoir connaître, toucher, vivre l'Ordre à partir d'autres perspectives et situations. Pour une moniale contemplative, pouvoir vivre cette expérience est un don et une grâce. L'Ordre des Prêcheurs ne connaît pas de limites de temps et d'espace et la mission de la prédication est à la fois fascinante et actuelle, elle tient son origine du commandement de Jésus à ses premiers disciples « Allez dans le monde entier prêcher le Royaume de Dieu » (cf. Mt 28,19 et Lc 9, 2). Mais un des piliers fondamentaux de la prédication est l'oraison. « Contemplare et contemplata allis tradere », c'est nous remplir de Dieu pour le donner à connaître aux autres et pour que nos vies irradient le Christ de tous côtés. Notre vie est prière si notre prière se fait vie. En ce moment de l'histoire que nous vivons, pour moi, le plus important est de garder mon trésor le plus précieux : ma vocation de moniale dominicaine contemplative pour et par la mission, depuis la grâce et la miséricorde, comme nous l'a enseigné saint Dominique. Le grand devoir de tout l'Ordre, de tout dominicain et de toute dominicaine, est de prêcher, de vivre l'engagement de la prédication avec l'ardeur

que saint Dominique y mettait. Tout ce que nous faisons doit être fait pour proclamer la Parole de Dieu. Que le feu de la grâce de Dieu ne s'éteigne jamais en nous, et qu'il nous presse à tout instant à prêcher, à temps et à contretemps, comme fruit de notre contemplation.

Original : Espagnol

Retraite spirituelle des Monastères dominicains d'Equateur

Chers(e) frères et sœurs en notre Père Saint Dominique :

Les communautés des monastères d'Equateur, avons vécu une retraite spirituelle du 13 au 21 février en compagnie de nos frères : Fr. Brian Pierce, O.P. y Fr. Pablo Condrac, O.P. (Prieur du couvent de frères à Mendoza, Argentine et Secrétaire du prieur provincial d'Argentine). Le lieu choisi par Dieu pour notre rencontre a été la Maison de la Spiritualité de l'Immaculée Conception des sœurs franciscaines. Nous avons commencé cette retraite par la prière des Vêpres. Fr. Brian Pierce nous a souhaité la bienvenue, puis nous a invité à vivre cette retraite en profondeur dans une ambiance de silence total pour écouter Dieu. De plus, il nous a fait part des salutations et des vœux adressés par le maître de l'Ordre Fr. Bruno Cadoré à nos monastères.

D'entrée, nous avons posé une belle question qui nous fit sentir l'intérêt des sœurs : « Que font les sœurs pour participer à l'œuvre et à la mission de l'Ordre ? »

Jedi : nous avons débuté avec l'Eucharistie à 7 h. À 9h a commencé la conférence de Fr. Brian. L'essentiel en a été la mise en lumière et la reconnaissance des éléments communs nécessaires à la manifestation de Dieu lors de moments bien précis de l'histoire du salut, tels que : la Genèse (création), l'Annonciation et la Pentecôte. Il est important de mettre en évidence le Néant et la Parole prononcée dans cet espace.

À 15h 15 le frère Pablo a présenté le prologue de Saint Jean sous le titre prometteur de : « Jésus, tendresse de Dieu, notre espoir ». Il a résumé le mystère du « Verbe devenu chair » (Jn 1, 14) en affirmant que Dieu

laisse en chacun de nous un murmure et que sa Parole doit résonner dans notre cœur, telle un diapason.



Nous nous sommes réunis à 8 h pour commencer la méditation en marchant. Frère Brian, spécialiste en la matière, nous a fait connaître cette méthode qui permet de nous maintenir en présence de Dieu toute la journée. Au moyen de respirations, nous avons maintenu le rythme d'une nuit calme et avons marché lentement tout en inspirant, en nous répétant la phrase qui avait résonné pendant la journée. Nous avons fait trois stations pour écouter l'Echo (les mots ou phrases), puis autour d'un pilier au centre du jardin, avons chanté pour Notre Dame, le Salve et à Notre Père Saint Dominique, « O Lumen ».

Vendredi : Frère Brian nous a fourni quelques réflexions au sujet de l'Homélie du Saint Père Benoît XVI lors du synode des évêques, dont la phrase la plus remarquable : « Seule la Parole de Dieu est capable de changer le cœur de l'homme en profondeur ».

La réflexion s'est poursuivie au sujet du message au peuple de Dieu du synode des évêques sur la Parole de Dieu, mettant en évidence quatre points fondamentaux, tels que : la Voix (révélation), le Visage (Jésus Christ), la Maison (Église) et les Chemins (mission). Suite à cela, nous avons lu une partie de la lettre écrite par le maître de l'Ordre Frère Bruno Cadore pour l'Avent, à retenir : Dieu même vient à son peuple pour dialoguer et le monde est à son tour visité par le délicat silence d'une brise légère qui inaugure le temps de l'espoir de la nouvelle création : chacun peut oser renaître, le monde peut être rénové.

Cet après-midi-là, nous avons partagé avec Frère Pablo une conversation au sujet de l'identité de Jésus, comment découvrir en Lui notre propre identité. À la manière de St Paul sur le chemin de Damas, Jésus lui était apparu et la question fut posée : « Qui es-tu, Seigneur ? » Ainsi nous questionne notre monde d'aujourd'hui. Comment faire pour que les autres perçoivent la vibration du Verbe en moi ? Simplement à travers la rencontre avec l'autre, la Parole qui vit en nous devient chair. Nous avons fini la journée par une méditation en marchant.

Samedi : Pendant la discussion avec Frère Brian nous avons vu le personnage de Marie Madeleine, plongée dans l'obscurité de la nuit. De là surgit l'expression suivante : « **La foi est tel l'oiseau qui sent la lumière et chante lorsque l'aube est encore obscure** ». Maître Eckart a écrit : « Sois tranquille, ne fuis pas le néant », la Parole de Dieu se trouve auprès de l'âme du pauvre et toute bonne œuvre se fait à partir de la foi. La présence de la Vierge Marie apporte aussi une réponse avec l'annonciation : **JE SUIS LA.**

Nous avons attendu Frère Pablo pour entendre ce que Dieu allait nous dire à travers lui. Il nous a entretenues d'un thème très marquant : la tendresse de Jésus. Pour cela, il a utilisé l'image de la structure d'une rose ; et Oh surprise ! Il a sorti du tiroir d'un bureau une rose magnifique, concluant ainsi que malgré toutes les descriptions qu'on puisse en faire, aucune n'est comparable à ce que nous contemplons. Frère Pablo nous a laissé le message que toutes les beautés en minuscules nous amènent à la BEAUTÉ EN MAJUSCULES. Nous ne pouvons pas nier que nous toutes avons été touchées par le joli détail. Il a ajouté que cette tendresse est un signe de force intérieure jaillissant d'un cœur qui sait aimer et recevoir de l'amour sans peur. Il y a des gestes de tendresse de Jésus avec les publicains, les pécheurs, les malades, et une valorisation de la femme. Il a insisté sur l'importance qu'à lorsque Dieu regarde le passé à la lumière du présent pendant que nous regardons le présent à la lumière du passé.

Dimanche : En ce jour du Seigneur, nous nous sommes réunis autour du Pain de Vie : la table de la Parole et celle du Corps de Christ. Après avoir vécu cette rencontre avec Jésus Eucharistie, nous avons assisté à l'exposé de Frère Brian au sujet de la *lectio divina*. Il nous a présenté pendant la semaine une méthode pour étudier la Parole que nous célébrons le dimanche. Ce système nous a paru très prometteur pour porter cet écho dans notre cœur et de là, devenir pain partagé pour nos sœurs. Avec l'exemple de la multiplication des pains et celui de Marie Madeleine versant du parfum sur les pieds de Jésus, il nous a invitées à penser aux pauvres, puisqu'il nous appelle à la générosité et à apprendre à encourager les autres lorsqu'ils seront dans le besoin.

Trouver Frère Brian et Frère Pablo à la porte du réfectoire, portant tablier de cuisine et prêts à nous servir fut un détail d'une grande tendresse. De plus, on avait préparé un menu spécial, de chez nous. Cela a réellement été un service de grande classe. La joie au cœur, nous avons fini en rendant grâce au Seigneur en chantant pour ce merveilleux don de fraternité.

Pendant la conférence de Frère Pablo, le thème de l'ESPERANCE est nettement ressorti. Il a été basé sur la personne d'Abraham quand celui-ci avait négocié avec Dieu au sujet du nombre des Justes et aussi sur la parabole du Père miséricordieux. Son message a été de laisser Dieu avoir le dernier mot en toutes circonstances parce qu'il n'y a rien dans l'histoire qui ne puisse être changé par Dieu.

Lundi : Pendant sa présentation, Frère Brian a souligné l'importance de vivre le moment présent, pour cela il a utilisé la phrase d'un frère carmélite qui dit : « Je me maintiens en sa présence avec une simple attention et avec le regard aimant fixé sur Lui. » À ce sujet, nous avons évoqué la question du « Où es-tu ? » et la réponse du Seigneur : « JE SUIS LA », et avons de plus conclu que si ton esprit n'est pas là avec ton corps, alors tu perds le rendez-vous avec la vie.

Avec Frère Pablo, nous avons discuté au sujet de l'ESPERANCE comme une vertu capable d'attraction, de joie et d'offrande, nous rendant ainsi des personnes joyeuses, fortes et

persévérantes afin d'éveiller l'espoir de faire fleurir chez les autres les projets de sa plénitude. À travers la parabole des vierges prudentes, nous avons évoqué la constance de mettre jour à jour de l'huile dans nos lampes, sachant que ce qui importe n'est pas avoir plus, mais être plus.

Mardi : Profitant d'une journée lumineuse, nous avons repris notre rythme habituel et nous sommes préparées pour l'exposé de Frère Brian, sur le thème de la samaritaine. Voici ce qui est à relever : Jésus a besoin que notre jarre (le cœur) soit vide pour qu'Il puisse y entrer et vivre en nous. Il veut nous faire participer à une nouvelle renaissance, en entrant dans unité intérieure. De là a surgi une question de la communauté sur ce sujet : la porte du monastère est-elle ouverte au monde ?

Pendant l'exposé de l'après-midi avec Frère Pablo, nous avons poursuivi le thème de l'ESPERANCE, utilisant cette fois-ci la parabole du semeur dans laquelle la semence est reine. Le semeur sème les graines sans regarder où elles tombent ; il le fait simplement et nous enseigne à être plus généreux avec la semence de l'Espoir. Cette vertu fait de nos communautés des lieux de bien, puisque nous sommes appelées à être Épiphanie et Plénitude pour nos sœurs.

Mercredi : Puisque tout a un commencement et une fin, nous nous approchons du sommet de notre retraite. Frère Brian a célébré l'Eucharistie avec grande émotion pour toutes les grâces obtenues ces jours. Nous avons ainsi reçu le dernier exposé centré sur le thème de la présence de Dieu dans le vide de la Communauté. Nous avons utilisé pour cela le texte d'Ac 6, 1-7. Nous avons mis en avant la forme de se gouverner des dominicains, au sujet des décisions prises, puisque l'action de Dieu se manifeste dans chacun des membres de la Communauté et non pas en une seule personne. On remarque ici l'importance de créer du Vide ou du Néant pour laisser la Parole de Dieu se manifester parmi nous.

L'après-midi, Frère Pablo nous a parlé de la fraternité, il a pour cela utilisé le psaume 132 pour expliquer la joie que nous devons ressentir en étant toutes ensemble. Cela suppose aussi l'estime et la responsabilité. Cela me conduit à considérer mon frère ou ma sœur comme un

présent de Dieu pour moi, en même temps que cela crée des moments de tension, indicateurs de croissance ou de maturité, car les crises sont des moments pleins d'opportunités. Nous avons parlé de « correction fraternelle » et pour cela, Frère Pablo s'est transformé en frère aux effets spéciaux pour répondre à la question : « Qu'est-ce qu'une correction fraternelle ? » Pour cela, il nous a montré une hache, symbole du secret désir de vengeance et du papier hygiénique avec ce qu'il a appelé la liste des reproches. À l'aide d'un grand cœur jaillissant de son torse et de quelques petits cœurs colorés, signifiant le meilleur de nous toutes comme des actes d'amour envers les autres, il a démontré que des personnes ouvertes peuvent accueillir une véritable correction.

L'après-midi, nous avons partagé notre dernière rencontre avec Frère Brian sur des thèmes dominicains, nous nous sommes spécialement centrés sur la réalité de nos monastères. Nous avons fixé quelques compromis et il ne restera qu'à les mettre en œuvre dans nos communautés.

Jedi : Nous avons célébré cette Eucharistie de clôture avec la confiance que tout ce que Dieu a daigné fixer dans notre âme portera ses fruits dans la vie quotidienne de nos communautés. Pour cela, nous l'avons vécue avec un esprit d'action de grâces. Au petit-déjeuner, nous avons dédié comme Au revoir à nos sœurs une chanson dont le titre est « Un baiser et une fleur ». Frère Brian est parti dès le matin, pendant que Frère Pablo nous a consacré un dernier moment de réflexion. Le thème de celui-ci a été que l'annonce du royaume est le cœur de la prédication. Le motif en est la tendresse et cela nous mène à la question : « Qui invitons-nous à notre table ? » Il affirme que la conversion est un élément important pour notre salut intérieur et qu'il faut apprendre à vivre avec nos cicatrices. Ici s'ancre l'importance d'une tendresse mêlée à la douceur de Jésus. Nous avons ainsi conclu cette rencontre avec le Seigneur autour du cadeau d'être une communauté. Pour nous, il s'est agi d'une expérience inoubliable le fait d'être réunies pour une mission spécifique : aimer et être aimé avec la tendresse de Jésus.

Sœur Maria del Carmen Maila, O.P.
Monastère de la Sagrada Familia, Equateur
Original : Espagnol

Année consacrée à la prédication de la neuvaine dominicaine

À la suite d'un échange avec sr Mary-Augustine qui est notre déléguée à la CIMOP, elle m'a demandé d'écrire mes réflexions pour les partager aussi avec nos sœurs qui liront *Monialibus*. Dans les lignes qui suivent, j'essaie humblement de me faire écrivain.

Déjà les mois de janvier et de février avaient fait de cette année une année très particulière en ce qui concerne la prédication. Du 2 au 9 janvier, nous avons eu notre retraite avec le fr. Max Gatela, o.p., et le thème en était « Imaginer la Trinité » : une retraite qu'on ne peut aisément oublier. Une réalité quotidienne ! Chaque personne de la Trinité est pour les autres et non pour elle-même.

Le 7 février, était prévue une courte visite de notre Révérend Maître, fr. Bruno Cadoré, o.p. Fr. Bruno et son *socius* philippin, fr. Larry Singian, o.p., nous ont rejoint pour les vêpres ; nous avons ensuite eu une rencontre au chapitre et ils ont soupé avec nous en salle de communauté. Nous étions enchantées de rencontrer le Maître en personne et ce fut la visite vraiment mémorable d'un père aimant et attentionné avec ses filles.

Fr. Brian Pierce, o.p., avait été invité à donner une semaine de cours à la Conférence des formateurs d'Asie-Pacifique qui avait lieu à Caleruega, aux Philippines durant les mois de février et de mars. Notre cher Père promoteur en a profité pour rendre visite à nos deux monastères philippins de Bocaue et Cainta. Il a passé une semaine en tout avec les deux communautés. Le Père avait prévu de nous donner des conférences sur la *lectio divina* en utilisant deux documents. D'abord à Bocaue le Message final du synode sur la Parole de Dieu dans la vie et la Mission de l'Église. Le Père nous a dit que c'était « notre » synode, à nous dominicains, à nous prêcheurs. Il venait

directement de Cuba et était très fatigué après 48 heures de voyage pour arriver à Manille le 19 février. Ayant franchi plusieurs fuseaux-horaire, fr. Brian n'était plus très sûr ni du jour ni de l'heure. Six des sœurs de Cainta arrivèrent aussi et le 20, les merveilleuses conférences ont commencé. Il y eut trois conférences à Bocaue, avec un jour libre le 22 pour la profession solennelle de sr Mary-John.

Notre évêque, Jose Oliveros, D.D., était le célébrant principal. Fr. Brian a donné une belle homélie et trois prêtres diocésains ont concélébré. Les parents, la famille et de nombreux amis de sr Mary John ont embelli la journée et ce fut une merveilleuse journée de célébration. Nos amis traiteurs avaient préparé un très bon dîner pour l'évêque et les invités à l'extérieur et pour les sœurs plus tard dans la salle de communauté décorée. Fr. Brian était avec l'évêque et les prêtres dehors puis il a rehaussé notre célébration à l'intérieur pour un moment. Nous avons appris « comment » célébrer avec un frère joyeux !

Au matin du 23 février, nous avons eu notre dernière conférence à Bocaue. Après le déjeuner, nos 6 sœurs de Cainta et six sœurs de Bocaue ont rejoint Cainta avec fr. Brian, une distance d'environ deux heures.

Les conférences de Cainta étaient centrées sur le document : « Le ministère de la prédication : une introduction au chapitre général de Rome ; la prédication et le signe d'identité de l'Ordre ». Il va sans dire que les moniales des Philippines sont très reconnaissantes envers fr. Brian et sa « promotion » de notre vie spirituelle, et étaient désolées de devoir lui dire au revoir. Maintenant, nous prions pour être capables d'assimiler et de profiter des grandes grâces qui nous ont été offertes.

Voilà pour janvier et février. La session de la Conférence des formateurs d'Asie-Pacifique eut lieu durant les mois de février et de mars. Notre monastère était prévu pour la fin de la session. Nous avons eu le privilège d'avoir 24 convives au repas de midi le 29 mars, alors que le groupe passait par Bocaue pour se rendre au noviciat des frères de Manaog, puis à Pangasinan et à Baguio, une station de

montagne à la température fraîche, pour quelques jours de détente après deux mois de travail intensif, avant de revenir à leurs maisons et à leurs devoirs de formateurs.

Le 29 mars donc,... nous nous sommes rencontrés !

Notre évêque avait donné la permission pour que les visiteurs puissent entrer en clôture. Nous représentions une diversité de couleurs et de tailles, mais TOUS membres de la famille de notre père saint Dominique ! Il y avait 11 pères, 1 frère coopérateur, 12 sœurs apostoliques et nous 16 moniales. Ce fut une expérience d'émerveillement et de ravissement, dans un petit coin d'un petit pays pendant un petit moment de 10 h à 13 h 30. L'anglais était notre langue, avec différents accents, et ce n'était la langue maternelle de personne. Nous sentions un lien très fort entre nous. Comme l'a remarqué notre sœur Sesilia d'Indonésie : « Il y a de nombreuses grâces de Dieu qui sont en train de descendre sur ce groupe ». Nous pouvions dire : « Lorsque deux ou trois se rassemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 8,20). Une citation de Bede Griffiths, o.s.b. (lecture conseillée par fr. Brian) exprime bien ce que nous vivions : « Derrière tous les mots et les gestes, derrière les pensées et les sentiments, il y a un centre intérieur de prière où nous pouvons nous rencontrer en présence de Dieu. C'est ce centre intime qui est la vraie source de toute vie et activité et de tout amour »¹.

Quelle réunion de famille ! Il n'y avait pas d'étrangers ou d'inconnus, seulement de très joyeux frères et sœurs, et le Dieu présent en chacun de nous touchait le Dieu présent en l'autre. Neuf pays étaient représentés : l'Inde, l'Indonésie, la Corée, le Myanmar (Burma), le Nigeria, les Îles Salomon, l'Afrique du Sud, le Vietnam et les Philippines. En ce temps très court, nous pouvions comprendre que notre vraie citoyenneté est au ciel.

Alors que nos 24 nouveaux frères et sœurs passaient par le chœur pour revenir à leur bus, nous nous sommes arrêtés et nous nous sommes

¹ BEDE GRIFFITHS, o.s.b., *The Golden String*

réjouis de chanter le Salve Regina ensemble, comme un au revoir à chacun.

Même si Père Brian nous a dit que chacun de nous « vibre avec le Verbe » (Nous avons été amenés à l'existence par le Verbe, le Verbe nous unit à Dieu, etc.), je pense que les mots anglais ne sont pas suffisants pour décrire notre réunion de famille avec autant de pays. Que Jésus, le Verbe, soit béni !

Alors que nous remercions le Dieu de grâce et notre père saint Dominique pour cette brève rencontre, je me demande ce que Dieu a prévu pour le reste de cette année de grâce !

Sœur Mary Elizabeth, o.p.,
Monastère Reine des Anges à (Bocaua,
Philippines).
Original : Anglais

Le Maître de l'Ordre a demandé aux moniales dominicaines espagnoles de se tourner vers l'avenir

Du 30 avril au 1^{er} mai 2011, le Maître de l'Ordre, fr. Bruno Cadoré o.p., a rencontré environ 90 moniales dominicaines provenant des trois fédérations de moniales dominicaines dans le but d'échanger leurs impressions sur



l'avenir de la vie contemplative dans ce pays.

La rencontre a eu lieu au couvent des frères de Vedat de Torrente, près de Valencia, en Espagne. Y participaient les prieures de tous les monastères dominicains d'Espagne et les conseils fédéraux de chacune des trois fédérations : La Fédération Santo Domingo (St-Dominique) qui correspond à la Province d'Espagne, la Fédération Nuestra Señora del Rosario (Notre-Dame du Rosaire) qui correspond à la Province de Bétique, et la

Fédération de la Inmaculada (de l'Immaculée) liée à la Province d'Aragon.

L'objectif de la rencontre était de réunir les moniales des trois fédérations « pour se tourner vers l'avenir et échanger des idées sur la possibilité de restructurer les monastères, étant donné que l'âge moyen des moniales est très élevé et qu'il y a peu de vocations pour la vie contemplative ».

Dans sa première rencontre avec les moniales espagnoles, le Maître leur a rappelé à quel point il est important de préparer ensemble le futur de la mission de l'Ordre. Entre autres sujets, il s'est référé à la prière comme à une célébration du mystère de la présence du Seigneur et du cadeau de sa grâce. Il a rappelé l'importance de l'étude, précisant la nécessité « de mettre au même niveau notre intelligence et notre cœur ».

Un autre thème abordé fut celui de la liturgie. Sur ce point, le Maître a dit que « Célébrer la liturgie nous prépare à la vie commune et vice-versa. Pour cela, la vie commune est une manière de prêcher ». « Nous prêchons car nous espérons que le Seigneur viendra dans notre vie commune. » Fr Bruno précisa : « Cela signifie que nous ne vivons pas une vie contemplative sans raison ; nous vivons notre vie contemplative pour que la Parole puisse devenir féconde et être prêchée. »

Quand il a parlé des vocations, le Maître a dit que nous ne devons pas chercher à garder les monastères et les communautés dans le sens où « nous n'allons pas à la recherche de vocations, mais que nous les accueillons ». « Une entreprise recherche du personnel ; nous, les dominicains, nous accueillons dans la grâce les frères et les sœurs que Dieu nous envoie ». C'est en pensant à cela, que le Maître a mis à nouveau en garde contre la tentation d'aller chercher des vocations pour garder nos monastères ouverts. « Si nous faisons cela, a-t-il dit, nous sommes du monde ».

Durant ces jours de réunion, la question de l'autonomie des monastères a fait surface. Le Maître a rappelé que « la base de l'autonomie est l'obédience » et il a ajouté : « Nous ne sommes

pas autonomes dans le sens où on l'entend normalement, c'est-à-dire quand chacun défend ses propres intérêts. Notre autonomie est différente. Elle réside dans l'acceptation de notre vie en tant que prêcheurs en lien avec la mission de l'Ordre. »

Fr. Bruno a encouragé les moniales à accueillir les laïcs et les groupes de prière qui viennent aux monastères, à leur permettre d'utiliser des salles, et à chercher un moyen pour avoir une influence sur le travail apostolique de l'Ordre, sans que cela implique de sortir pour faire de l'apostolat.

Dans les groupes de travail, nous avons parlé aussi de la formation des moniales, tant initiale que permanente. À ce sujet, fr. Bruno a exhorté les trois fédérations à organiser plus de rencontres de formation qui impliquent tous les monastères d'Espagne.

À la fin, quatre commissions composées de deux moniales de chaque fédération ont été nommées de façon à étudier au niveau interfédéral les sujets traités au cours de la rencontre. Le Maître espère qu'il pourra rencontrer à nouveau les moniales d'Espagne en 2012 dans la mesure où le travail de ces commissions aura progressé de façon satisfaisante.

Original : Espagnol

Le Maître de l'Ordre a rencontré les Moniales italiennes à Rome

Une trentaine de prieures, maîtresses de novices et d'économies de monastères ont rencontré le Maître de l'Ordre à Rome les 11 et 12 mai 2011 pour discuter de la situation actuelle des monastères italiens et réfléchir ensemble sur l'avenir. Il y a 30 monastères en Italie, et un certain nombre d'entre eux se trouve en situation difficile à cause du manque de vocations et de la moyenne d'âge élevée des sœurs. Fr. Bruno a encouragé les moniales à se tourner vers l'avenir avec espoir, un espoir enraciné dans la mission de l'Ordre de prédication et d'évangélisation. "Nous partageons la Parole du Seigneur avec ceux qui viennent" a-t-il dit, "car c'est précisément la

mission de l'Ordre. Vous êtes comme les mères de la mission de prédication de l'Ordre, et c'est pour cette raison que vous devez faire circuler la parole de Dieu entre vous" a-t-il déclaré. Fr. Bruno a encouragé les moniales à renforcer leur vie communautaire et à célébrer la beauté de leur liturgie qui revêt une dimension importante dans leur mission de prédication.

Le Maître a posé la question suivante aux moniales: "Comment pouvons-nous témoigner en tant que communauté de la résurrection du Christ dans un monde marqué par l'individualisme? Comment pouvons-nous être une communauté qui accueille les autres en tant que frères et sœurs"? Les moniales ont à leur tour demandé à fr. Bruno de leur donner du courage et de la force en ces temps difficiles. "Nous vous demandons aussi d'encourager les frères à avoir confiance en nous et à collaborer plus étroitement avec nous". Nous voulons que l'Ordre nous aide à garder le rêve vivant en nous. Peut-être que les frères, les sœurs et les moniales pourraient aborder ensemble la question des vocations."

Deux commissions ont été nommées à la fin des deux jours de rencontre, chacune d'elle est composée de cinq moniales provenant de différents monastères. Une commission se concentrera sur les formations initiale et continue dans les monastères, et l'autre étudiera la situation des sœurs plus âgées et des monastères de plus en plus fragiles en Italie, afin de chercher des propositions éventuelles à proposer au maître. Fr. Bruno a prévu que des décisions difficiles devront certainement être prises dans les années à venir, mais que la joie partagée de notre mission de prédication doit rester notre priorité absolue. "Notre mission, a-t-il déclaré, est de dire au monde que Dieu s'intéresse à notre humanité, et que nous avons été créés pour la joie. Le bon choix [au cours des prochaines années] est tout d'abord de choisir d'être humains".

Original : Anglais

Rencontre des Maîtresses des novices américaines et canadiennes

Les maîtresses des novices de l'Association des monastères dominicains des USA ont tenu leur rencontre annuelle du 17 au 26 mai 2011 au monastère de l'Enfant-Jésus à Lufkin, Texas. Étaient présentes: Sr. Mary Catharine – Summit, NJ. Sr. Anna Marie – Elmira, NY. Sr. Mary Veronica – Lancaster, PA. Sr. Maria Guadalupe – Lufkin, TX. Sr. Mary Rose – Farmington Hills, MI. Sr. Mary Magdalen – Squamish, BC. Sr. Mary of the Precious Blood – Marbury, AL. Sr. Maria Pia – Bronx, NY. Sr. Mary of the Sacred Heart – Menlo Park, CA



Frère Dominic Izzo, o.p., le frère consultant de l'Association était aussi présent pour la deuxième moitié de la rencontre. Il nous a donné des éclairages précieux durant ses conférences et pendant nos temps de discussion.

Deux oratrices étaient invitées : sr Mary Angela, o.p., de Nashville, dans le Tennessee et sr Mary Dominica, o.p., de Springfield dans l'Illinois.

Sr Mary Angela est maîtresse des novices des Dominicaines de Nashville. Son premier sujet fut : « L'ascèse, le silence, la solitude et la sexualité dans la formation ». Avec talent, elle a puisé dans des documents tels que *Lumen Gentium*, *Vita Consecrata*, *La lumière du monde* de Benoît XVI, *Evangelica testificatio* de Paul VI, *Redemptionis Donum* et *Mulieris dignitatem* de Jean-Paul II pour partager sa longue expérience et ses aperçus des forces et des faiblesses des jeunes femmes de notre temps qui cherchent avec enthousiasme à se consacrer au Seigneur et à vivre la vie dominicaine. Dans son deuxième enseignement, « La formatrice comme membre d'une équipe », sr Mary Angela insista sur

l'importance du rôle décisif des enseignants pour le succès du travail de formation. Quelques thèmes qu'elle aborda furent : a) la responsabilité des formatrices, b) ce dont les formatrices ont besoin, c) leur rôle comme collaboratrices du personnel de formation et des responsables de communauté.

À la fin de la première semaine, nous avons eu une journée de retraite qui a commencé par une méditation de sr Mary John, o.p., prieure de la communauté de Lufkin et présidente de l'Association des Moniales dominicaines pour les USA. Elle a parlé sur le thème de « La loi et l'amour » avec une insistance sur la fin de la loi, le bonheur et le souci du bien commun. Elle a cité notre frère saint Thomas, « l'amour veut effectivement le bien de l'autre. Cependant en cette vie, nous n'obéirons pas parfaitement, ni n'arriverons à l'amour parfait, aussi avons-nous le don du pardon. »

Notre deuxième oratrice, sr Mary Dominica Brennan, canoniste et membre des Sœurs Dominicaines de Springfield dans l'Illinois, a donné une introduction au droit canon très intéressante, montrant comment il se base sur des principes théologiques. Il est prévu pour tous les peuples, tous les temps et toutes les cultures et couvre tous les aspects de la vie, raison pour laquelle il n'entre pas dans les détails. Parce qu'il est extensif, il nécessite une grande économie de mots et chaque mot est important et a été choisi avec soin. Il est aussi essentiel de repérer le lieu de chaque canon, car cela va indiquer l'importance de chaque section. Le droit canon est très différent de la loi civile américaine et doit être compris de manière différente. Sr Dominica expliqua comment le droit canonique peut profiter aux religieux et les protéger mais en même temps elle maintenait que chaque « droit » implique une « obligation » équivalente.

Les après-midi étaient destinés aux discussions informelles. Ce furent des temps très fructueux où nous avons mis en lumière les problèmes et les soucis, demandé des clarifications et partagé des idées et des suggestions les unes avec les autres. Écouter les

expériences des autres maîtresses des novices nous a toutes grandement aidées.

Ces journées d'étude et de discussions furent rendues possibles et agréables par la chaleureuse hospitalité, l'esprit de prière et le soin fraternel de nos sœurs de la communauté de Lufkin qui a fait tous les efforts pour pourvoir à un séjour des plus agréables, comme ce concert si vivant offert par la communauté qui incluait des belles danses Vietnamiennes, africaines, mexicaines et texanes, ainsi que des interprétations de leur chant du Texas, le fier souvenir de tout ce qui touche au Texas et le très divertissant *Cowboy/théologien* du Texas. Tout cela fut un point d'orgue à une expérience merveilleuse de deux semaines.

Notre merci sincère et notre gratitude à toutes.

Original : Anglais

Chronique de la 10^e Assemblée Fédérale élective de la Fédération Notre-Dame du Rosaire –Bétique – Espagne

Chères sœurs, la rédactrice de *Monialibus* m'a demandé de vous écrire une chronique pour notre revue et je profite de l'occasion pour saluer toutes les sœurs de tous les monastères du monde et souhaiter à toutes une fête de notre Père saint Dominique réellement remplie de la grâce de la prédication et de la joie d'appartenir à l'Ordre.

Notre fédération s'est réunie en juin dernier, du 9 au 14, pour célébrer la 10^e assemblée fédérale élective autour de la solennité de Pentecôte, jour de l'élection du nouveau gouvernement de la fédération. L'assemblée se célébrait dans notre monastère fédéral, Sainte-Marie des Grâces à Cordoue en Espagne. Notre fédération compte actuellement 22 monastères, dont un seul ne put assister à la réunion car les sœurs sont âgées et ne peuvent se déplacer. Nous étions 43 sœurs à nous rendre à Cordoue.

L'assemblée commença par le travail en commissions. Nous avons demandé à tous les monastères des propositions à travailler pendant l'Assemblée. À partir de ces propositions, quatre commissions de travail

furent formées et toutes les sœurs y furent affectées. Nous avons passé les deux premiers jours à travailler en groupes, à discuter les propositions des monastères et à essayer de trouver des points de rencontre pour pouvoir élaborer un document de travail à présenter à l'assemblée pour approbation. Les commissions faisaient aussi leurs propres propositions qu'il fallait également discuter en plénière.

La veille de la Pentecôte, la Mère fédérale sortante, sœur Josefina Morales Pulido, présenta son rapport sur les 6 ans de son mandat et l'après-midi, nous eûmes un colloque sur le profil de la future Mère fédérale et les problèmes les plus importants de la fédération. Nous avons célébré le jour de la Pentecôte avec beaucoup de solennité. Au début de la journée, nous avons célébré la Messe du Saint-Esprit pour invoquer la lumière du Seigneur sur toute l'assemblée, ainsi nous avons eu le discernement pour l'élection. Après la Messe et le petit-déjeuner, nous avons commencé l'élection de la nouvelle fédérale. Vers midi, sr Maria Rafaela de



Jesús Catena Martinez, o.p., du monastère de la Purísima Concepción de Jaén fut élue. L'élue, qui n'était pas présente, dut se rendre à Cordoue, raison pour

laquelle les travaux furent interrompus jusqu'à son arrivée vers une heure de l'après-midi.

À l'arrivée de la nouvelle Mère fédérale, nous nous sommes rendues au chœur pour assister à sa prestation de serment et ensuite nous avons manifesté notre obéissance par le geste de la *venia*, si propre à notre Ordre et si émouvant.

Et bien que ce fut un dimanche et un jour de solennité, l'horloge ne pardonne pas et nous dûmes poursuivre nos travaux pour élire le conseil de la fédération. Nous y avons passé tout l'après-midi jusqu'à l'élection du nouveau gouvernement de la fédération.

Pour les deux jours restants nous décidâmes de prendre un autre rythme plus intensif pour qu'il ne reste rien d'inachevé. Nous devons présenter tous les documents des commissions et approuver les changements nécessaires. Durant cette assemblée, nous avons

réalisé une révision de nos statuts et de notre directoire fédéral, ce qui fut un travail important et très compliqué, mais dont nous sommes très satisfaites.

Grâce à Dieu, nous avons eu le temps de bien travailler tous les documents. La participation des sœurs fut très positive et nous avons expérimenté la richesse de la démocratie dominicaine et les versets du psaume 132 : « Qu'il est bon de vivre ensemble et d'être unis ! »

Il faut dire que tous les jours, la liturgie était célébrée avec beaucoup de soin, avec la participation des sœurs organistes et chantres de tous les monastères, ce qui rendit les célébrations liturgiques très solennelles.

Les soirs, nous avons un moment de récréation et de fraternité en marchant dans la grande cour de la maison fédérale avec une large vue sur les environs de Cordoue et le fleuve Guadalquivir. Nous avons un temps relativement frais, ce qui est assez rare par ces latitudes qui sont parfois assez chaudes. Cela a permis que la fatigue n'apparaisse pas avant le dernier jour.

Les sœurs des monastères plus proches partirent dès le 14 après-midi, après la photo de famille. Les autres sœurs partirent le 15 au matin pour retourner dans leurs communautés et transmettre tout ce qu'elles avaient vécu.

Pour plusieurs d'entre nous, c'était la première fois que nous assistions à une assemblée et nous devons témoigner que ce fut une expérience très enrichissante et nous rendons grâce à Dieu du chemin que nos monastères ont parcouru comme fédération, ce qui facilite la connaissance mutuelle. Nous rendons grâce aussi pour la richesse que nous rencontrons dans chaque sœur et chaque monastère. Le chemin qui est devant nous se fait plus facile quand on sait qu'il y a des sœurs qui partagent les mêmes luttes et les mêmes projets.

Fraternellement,

Sr Inmaculada de la Cruz, o.p.,
Monastère Santa Ana de Murcia, Espagne.

Original : Espagnol

Le Forum ouvert

Lors de la dernière réunion de la CIMOP, il a été décidé que dans ce numéro de *Monialibus*, on inaugurerait dans la section « forum » le thème de 2012, en préparation pour le jubilé dominicain : « Les moniales et la prédication ». Voici une belle réflexion écrite par le fr. Brian. Je vous invite, pour les numéros de l'année prochaine, à faire des commentaires, raconter des expériences, proposer des idées... ce qui vous vient à l'esprit sur ce thème.

Les moniales prêchent aussi, de manière inattendue

Alors que je voyage dans le monde et visite les presque 240 monastères de l'Ordre, on me demande souvent : « Comment est-ce que des moniales contemplatives cloîtrées peuvent appartenir à un Ordre de Prêcheurs ? Est-ce que les sœurs prêchent ? » Généralement je souris, demande à la personne si elle a quelques minutes et tire de mon sac d'histoires un ou deux exemples de la manière dont j'ai vu les sœurs prêcher. Leur prédication est un témoignage merveilleux de l'esprit de saint Dominique vivant au milieu de nous aujourd'hui. Permettez-moi de partager une des plus belles prédications communautaires que j'ai eu le privilège de découvrir ces dernières années.

En 1938, Les sœurs du monastère de Cracovie en Pologne, avec l'encouragement du provincial de Pologne, fr. Henryk Jakubiec (qui leur a dit qu'elles étaient trop nombreuses et que le moment était d'une nouvelle fondation), ont alors pris la décision de fonder un nouveau monastère dans la ville de Vilnius (ou Vilna, qui faisait alors partie de la Pologne mais est aujourd'hui la capitale de la Lituanie). Le 11 juillet 1938, huit moniales (dont deux provenaient de Vilnius) arrivèrent dans leur nouveau couvent dédié à saint Joseph. La nouvelle fondation fut bénie le jour suivant par l'archevêque Romuald Jalbrzykowski.

Les sœurs ont rapidement commencé à tirer des plans pour leur nouveau monastère et

pour l'église mais le début de la deuxième guerre mondiale a tout arrêté. Le 17 septembre 1939, l'Armée Rouge a occupé Vilnius, l'annexant à l'Union Soviétique moins d'un an plus tard. Pendant un certain temps les sœurs purent encore vivre une vie religieuse à peu près normale, même après la nationalisation du monastère. Puis les choses ont empiré.

En Juin 1941, Vilnius fut occupé par les nazis. En apprenant le danger que les habitants du ghetto juif couraient, les sœurs commencèrent à essayer de les aider. Ce fut sr Bertranda (Anna Borkowska), la prieure du monastère, qui proposa la première de cacher des Juifs dans le monastère. Bien qu'il semble que toutes les sœurs n'aient pas été d'accord avec cette idée, lorsque les Juifs commencèrent à être tués, la communauté décida d'ouvrir le monastère à un groupe de 17 membres de mouvements juifs souterrains. Malgré l'énorme différence entre les deux groupes, des liens très proches se nouèrent entre les sœurs dominicaines contemplatives et les Juifs séculiers (laïcs) : les Juifs avaient trouvé un refuge derrière les murs du couvent et aidaient les sœurs à travailler dans les champs. Ils appelaient même la prieure du monastère « Ima » (Mère en hébreu).

C'est durant ce temps passé au monastère qu'Abba Kovner, un leader du mouvement sioniste Hashomer Hazair, écrivit son célèbre appel à la résistance. Sachant que les nazis étaient en train de mettre en œuvre un plan pour tuer systématiquement tous les Juifs, Kovner commença à organiser un mouvement de résistance. Plusieurs années après, il dit que les idées pour la rébellion du ghetto furent formées durant ce temps-là : « Hitler essaie d'annihiler la juiverie d'Europe... N'allons pas comme des brebis à l'abattoir ! » Le manifeste que Kovner lut à ses amis le 31 décembre 1941 avait été écrit au monastère.

Fin décembre 1941, les réfugiés juifs décidèrent de quitter la sécurité du monastère et de retourner au ghetto pour y établir le mouvement de résistance. Sr Bertranda essaya de les dissuader de partir mais elle n'y réussit pas. Quelques semaines après son retour au ghetto, Abba Kovner fut appelé à la porte du

ghetto pour y trouver sr Bertranda qui l'attendait. Elle dit à Kovner qu'elle voulait rejoindre les Juifs – dans le ghetto, car « Dieu est dans le ghetto », disait-elle. Kovner cependant l'en dissuada en lui disant que les moniales pouvaient aider autrementⁱ.

Le 23 mai 1942, trois des sœurs s'en revenaient de la ville où elles étaient allées se confesser aux frères carmes et elles virent que des prêtres étaient arrêtés. Elles retournèrent rapidement au monastère et commencèrent à cacher leurs affaires chez les voisins. Elles ne restèrent pas chez elles cette nuit-là mais chaque sœur séjourna chez des amis tout en restant en contact avec les autresⁱⁱ.

Les soupçons des nazis envers sr Bertranda allaient croissant et elle fut arrêtée en septembre 1943. Sr Cecylia remarque : « Sr Bertranda a payé un grand prix pour son activité. Elle a été emprisonnée et torturée dans le camp nazi de Kowno. » Le couvent fut fermé peu après et les sœurs furent dispersées. La plupart se cachèrent et, après un temps quelques unes retournèrent au monastère de Cracovie.

En 2009, j'ai eu le privilège de rendre visite aux sœurs de Vilnius et de Cracovie. Le monastère de Vilnius a survécu dans la clandestinité durant 50 ans, et n'a été rétabli qu'en 1991, après la chute du rideau de fer. Pendant que j'étais à Vilnius, j'ai eu la chance d'avoir un long entretien avec sr Teresa Mindziukiewicz, qui est entrée secrètement au monastère dans les années septante. C'est elle qui m'a appris ce qu'était la vie de moniale dominicaine clandestine durant les années du communisme. Durant ces années, une des sœurs, sr Barnadetta Michrowska, fut accueillie par une Madame Krywko et sa fille. À leur mort, la maison fut léguée aux sœurs. Cette maison (connue par les sœurs sous le nom de *la maison dans la forêt*) fut durant des années le lieu de rendez-vous secret des sœurs. Sr Teresa dit : « Nous allions ensemble tous les un ou deux mois dans une maison cachée profondément dans la forêt. C'est dans cette maison que nous nous rassemblions secrètement pour célébrer la messe lorsqu'un des frères polonais pouvait nous rendre visite. C'est dans cette même maison que nous faisons profession, recevions

notre formation spirituelle et avions nos réunions de communauté.» Et elle ajouta en souriant timidement : « J'ai même été élue prieure dans cette maison ! » Sr Teresa a vécu plus de 20 ans comme moniale dominicaine avant de vivre formellement dans un monastère !

Après Vilnius, j'ai pu me rendre au monastère de Gródek, en Pologne, pour deux jours. Un des moments importants de ces deux jours fut la rencontre avec sr Cecylia Roszak, l'unique membre de la communauté originelle de Vilnius encore vivant. À 103 ans, c'est une icône de fidélité et de joie contemplative ! C'est elle qui m'a parlé en premier des Juifs cachés dans le monastère de Vilnius. Elle m'a dit que, pour protéger leurs invités juifs des nazis, les sœurs leur assignaient à chacun une tâche communautaire et un nom chrétien. Bien qu'elle n'en parle pas, il est clair que les sœurs risquaient leur vie en ouvrant les portes du monastère comme refuge pour leurs voisins persécutés.

Après un temps (et de nombreuses questions !), sr Cecylia commença à me raconter une histoire incroyable. Après la fermeture du monastère de Vilnius par les nazis qui dispersa les sœurs dans toutes les directions, sr Cecylia rentra à Cracovie. Un jour, plusieurs années après (elle ne se souvient plus quelle année), le téléphone sonna. Sr Cecylia, qui était tout près décrocha : un homme commença à poser des questions très vagues sur « des sœurs qui vivaient à Vilnius dans les années 30 ». Il faisait très attention de ne révéler aucune information personnelle, c'était durant les années communistes. Il avait appelé le monastère par hasard, parce que les mots "Klasztor SS Dominikanek" lui rappelaient le couvent où il avait pris refuge quelques années auparavant. Il ne savait pas que le monastère de Cracovie avait un quelconque lien avec « les sœurs qui vivaient à Vilnius »

Plus il posait de questions, plus la curiosité de sr Cecylia était aiguës : Finalement elle lui demanda : « Excusez-moi, pourriez-vous me dire votre nom ? » Il hésita puis répondit : « Je m'appelle Abba Kovner ». Sr Cecylia lui demanda : « Quand vous avez rencontré les

sœurs à Vilnius, étiez-vous avec votre amie ? ». Elle me dit qu'il y a eu un long silence au téléphone et finalement, l'homme lui a répondu : « Oui », alors sr Cecylia lui a répondu : « Abba, je suis sr Cecylia, j'étais au monastère de Vilnius quand vous viviez avec nous ! »

« Il fut très ému », se rappelle sr Cecylia et il lui dit : « Ma sœur, j'ai essayé longtemps de prendre contact avec quelqu'un de votre communauté pour dire "merci" de m'avoir sauvé la vie ! » Il continua pour raconter qu'il téléphonait d'Israël où il avait réussi à émigrer après le soulèvement de Vilnius. Ils parlèrent un moment et avant de raccrocher, Abba demanda l'adresse du monastère. Quelques semaines plus tard, une petite boîte arriva d'Israël adressée à sr Cecylia. Elle contenait un petit crucifix avec "Jérusalem" écrit à la base. Abba, devenu un poète célèbre en Israël émigra aux États-Unis où il mourut en 1987.

Mais en 1984, grâce aux efforts d'Abba Kovner, Anna Borkowska (auparavant sr Bertranda, qui avait quitté la vie religieuse en 1944) et le nouveau monastère en fondation de Vilnius reçurent un très grand honneur pour leur témoignage de foi courageux.

Anna Borkowska, qui avait alors 84 ans et vivait à Varsovie, accepta, au nom des sœurs, la médaille et le titre de "Juste parmi les nations", le plus grand honneur donné par Israël et le Musée Yad Vashem de Jérusalem aux non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs durant la Shoah.

En gratitude et comme hommage à son amie sr Bertranda (Anna Borkowska), Abba Kovner planta un arbre en son honneur sur l'Avenue des Justes sur le Mont du Mémorial. Kovner se rendit à Varsovie pour décerner cette médaille à Anna Borkowska. « Pourquoi est-ce que je mérite cette médaille ? » demanda Anna Borkowska, et Abba Kovner répondit : « Vous êtes Anna des Anges ». Et il expliqua : « Durant les jours où les anges nous cachèrent leur face, cette femme fut pour nous Anna des Anges, non des anges que nous inventons dans notre cœur, mais des anges qui créent nos vie pour toujours. »

Lors de mon second séjour chez les sœurs de Cracovie en août 2009, sr Cecylia me montra ses deux trésors : la médaille d'Israël la reconnaissant comme « Juste parmi les Nations », et le petit crucifix de bronze qui lui a été donné par Kovner « pour vous remercier d'avoir sauvé ma vie ». En terminant cette réflexion, je dois dire que mes yeux se remplissent de larmes de gratitude. Quelle grâce cela a été pour moi de rencontrer ces moniales en apparence sans importance – mes sœurs en saint Dominique – qui, même si elles choisissaient de vivre une vie de prière cachée, savaient que l'Évangile nous demande parfois des choses imprévues. Il fut demandé à ces sœurs, comme à nos moniales du Burundi, en Afrique, d'ouvrir leur monastère au pauvre et à l'opprimé. Elles ont répondu avec tout leur cœur et l'écho de leur Sainte-Prédication résonne dans notre monde aujourd'hui.

fr. Brian J. Pierce, o.p.

Promoteur Général des Moniales de l'Ordreⁱⁱⁱ

Original : Anglais

ⁱ Quelques uns des détails historiques ont été rassemblés par le Musée Yad Vashem de Jérusalem : "The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority," 2010. See: http://www1.yadvashem.org/righteous_new/poland/borkowska.html

ⁱⁱ D'un entretien avec sr Cecylia Roszak, o.p., 2009.

ⁱⁱⁱ Je voudrais remercier les dominicains suivants qui m'ont aidé à traduire ces entrevues et certains documents: fr. Ireneusz Wysokiński, o.p., fr. Mateusz Przanowski, o.p., sr. Josefa Strettiova, o.p., Joanna Fodczuk-Garcia, sr. Zdzislawa Szymczynska, o.p., sr. Stanislaw Pelechata, o.p., sr. Dominka Sokolowska.